

LE PIMENT

Grandson et environs

Novembre 2020

Editorial



Liens sociaux: la pandémie révèle nos besoins fondamentaux

Nathalie Gigandet, Conseillère municipale PS

Printemps 2020, qui que nous soyons, nous faisons une rencontre exceptionnelle avec un virus et nous voilà semi-confinés!

L'économie se met au ralenti. Durant la pandémie, nous réalisons que le travail de femmes et d'hommes dans des métiers souvent peu reconnus et peu payés permet la satisfaction de nos besoins de base.

Au milieu de ce chaos, notre besoin essentiel de contacts et de lien social est fortement malmené, contraint de se mettre entre parenthèse. Quel que soit notre âge, notre condition sociale, nous sommes impactés et notre santé physique et mentale en souffre. L'application des gestes barrières et sanitaires indispensables, nous contraint à une solitude physique et sociale.

Cette situation quasi inconcevable voit émerger une série d'initiatives privées, un potentiel créatif dans tous les domaines. La solidarité entre voisins, entre inconnus et au sein

des familles, se réinvente et innove. Des jeunes se mettent au service d'aînés et de personnes fragiles. Les pouvoirs publics apportent des aides logistiques et financières pour soutenir les plus démunis et garantir le minimum vital.

Été 2020, nous quittons nos balcons et cessons d'applaudir tous les professionnels des services publics qui nous ont aidés à traverser cette période si déconcertante. Une certaine insouciance et légèreté refait surface.

Automne 2020, la 2ème vague annoncée nous rattrape de plein fouet... La rencontre, le contact humain, tout ce qui est festif, culturel, sportif ou convivial redeviennent menaçants. Avons-nous compris qu'il n'est pas question de coupables, de sacrifiés ou de bénéficiaires dans les choix po-

litiques et sanitaires faits par nos autorités, mais qu'il s'agit de solidarité, d'éthique et d'égalité au bénéfice de toutes et tous ?

Je crois que cette situation de crise particulière qui nous fragilise et installe beaucoup d'incertitudes et de précarité, offre aussi l'opportunité de réfléchir à nos besoins essentiels, nos habitudes, nos priorités et nos choix de vie futurs. Elle démontre la nécessité de maintenir et développer des services publics de qualité et de proximité.

Elle invite à considérer la santé comme un bien et non un but en soi et à retrouver une société plus juste et solidaire... moins solitaire. Ni rêveuse, ni optimiste, mais résolument socialiste, j'y crois et me réjouis que tous et toutes retrouvent le plaisir du vivre ensemble!

La section du Parti socialiste de Grandson et environs fête ses 75 ans d'activité!

René-Pierre Deriaz, Conseiller communal PS



C'est le 16 octobre 1945 que la section, parrainée par des camarades yverdonnois, voit le jour. La 2e guerre mondiale est terminée et les revendications ne manquent pas : formation professionnelle, construction de logements, vacances payées, assurances maladie et vieillesse, des sujets qui restent au coeur des valeurs socialistes.

Les élus au Conseil communal de cette année-là, ainsi que les fondateurs de la section, ont laissé leurs noms gravés dans la mémoire des anciens grandsonnois : Samy Strehl, Titi Mottaz, Jules Chuat et Milette Beyeler en sont les figures de proue. Cinq représentants de la gauche sont élus dans ce conseil à système majoritaire de 55 membres.

1949 voit la représentation proportionnelle permettre à 15 représentants socialistes de siéger au Conseil communal. Belle surprise pour la section qui n'avait aligné que 14 candidats sur la liste ! Les entreprises locales et régionales, telles que Vautier, Cand, La Nationale et les ateliers CFF fournissent un contingent d'ouvriers motivés à améliorer les conditions de vie et de travail pour tous.

Deux camarades font leur entrée à la Municipalité: à l'époque, l'élection se faisait par le Conseil communal.

En 1961, suite à l'octroi du droit de vote et d'éligibil-

aux femmes deux ans auparavant, une première conseillère socialiste est élue : Hélène Chevallier ! Quatre autres sont élues en 1965.

Tous les 4 ans depuis 1957, la section présente un candidat aux élections du Grand Conseil vaudois ; le premier élu : Frédy Mayor en 1974, puis des dames lui succèdent, Juliette Cerutti en 1982 et Ginette Duvoisin en 1994.

Depuis, la représentation de la gauche au Conseil communal oscille entre 15 et 19 conseillères et conseillers. A la Municipalité siègent régulièrement deux représentants socialistes; les femmes y font leur entrée en 1998.

Nos actions au Conseil communal sont nombreuses: les citer toutes est impossible!

Au choix, les référendums lancés par le groupe et couronnés de succès contre l'arrêté d'imposition de 1978, contre la conduite de Corcelettes et contre le collège des Tuileries projeté près des terrains de foot.

Parmi les actions plus récentes, citons les motions pour la rénovation du vieux collège du Jura, pour une plateforme multimodale à la gare, pour la création d'un fonds de développement durable, « la rue Basse étouffe ! » ainsi que le postulat pour la mise en place d'un plan de mobilité piétonne.

Les interpellations et interventions couvrent de vastes sujets comme les logements à loyers modérés, la création d'une ressourcerie à la déchetterie, l'état des WC publics à la Place du Château, l'entretien des espaces verts et la lutte contre les néophytes ou la résolution qui appuyait la demande municipale pour une participation aux frais des fouilles archéologiques.

A 75 ans, la section n'a pas pris une ride et est toujours à l'écoute de vos préoccupations!

Des idées, des suggestions ou envie de vous engager ?

psgrandson@bluewin.ch



Nicolas Perrin, Conseiller communal Vert



Sébastien Deriaz, Conseiller communal PS

Deux listes pour une gauche unie !

Les Vert.e.s et le Parti socialiste de Grandson et environs font liste commune depuis près de dix ans maintenant. Des changements sont annoncés...

Interview croisée avec deux représentants.

Nicolas, depuis deux législatures, les Verts et le Parti socialiste de Grandson et environs se présentent sur une liste commune, qu'est-ce qui va changer en 2021?

Nous allons déposer deux listes indépendantes (mais apparentées) pour la prochaine législature.

Quelles sont les raisons de ce choix ?

La première participation des Vert.e.s au Conseil communal était très réduite : 2 conseillers pour la législature 2011-2016. Nous sommes donc associés au groupe socialiste avec qui nous partageons nombre de valeurs. Pour la législature actuelle (2016-2021), nos rangs se sont étoffés avec 7 conseillers Vert.e.s élus. Pour la prochaine législature, nous espérons monter encore en puissance, ce qui explique la création d'un groupe indépendant. Nous bénéficierons ainsi d'un accès systématique aux diverses commissions du Conseil, d'où une meilleure représentativité des idées et des valeurs de la gauche.

Sébastien, les Verts font le choix de créer une liste à Grandson. Comment le Parti socialiste de Grandson et environs accueille-t-il cette nouvelle ?

Cette nouvelle fait sens dans le contexte actuel et suite au succès des Verts lors des dernières élections nationales. Si nous ne souhaitons pas nous séparer des Verts, nous comprenons leur décision d'autant plus que notre bonne collaboration va se poursuivre pour que les citoyen.nes de Grandson disposent de réelles alternatives à la majorité PLR actuelle.

La collaboration va-t-elle se poursuivre ? Sous quelle forme ?

Bien sûr ! A Grandson, le Parti socialiste a toujours eu une fibre verte très affirmée et nous avons accueilli les premiers Verts sans une seconde d'hésitation en 2011 ! Nous avons toujours partagé les mêmes idéaux et nous continuerons à les défendre ensemble afin de former une gauche unie au Conseil communal.

Vous êtes engagés tous les deux au Conseil communal depuis près de dix ans. Qu'en retirez-vous ?

Nicolas: nous avons la chance d'avoir l'une des démocraties les plus vivantes au monde. Il est important de s'impliquer dans la politique locale pour porter cette démocratie et infléchir les décisions en amont plutôt que se contenter de critiquer. Sur le plan personnel, il y a la satisfaction de comprendre les enjeux communaux, de faire avancer les idées auxquelles on tient et de voir évoluer les mentalités. Cette expérience de deux législatures m'a donné le sentiment d'appartenir à une communauté plus solide et intégrée que je ne l'imaginais.

Sébastien: j'avais 22 ans, j'étais très impatient... et ça n'a pas changé ! Par contre, j'ai appris à ne pas trop insister et à toujours proposer des choses nouvelles. Comme l'a dit l'auteur Roger Fournier : «Il est inutile de se battre pour une idée. Quand une idée est bonne, elle fait son chemin toute seule.»

Rue Basse fermée: quel enseignement ?

Pendant les vacances d'automne, la rue Basse a été fermée à la circulation, hormis les cars postaux et les piétons pour réaliser des travaux souterrains de mise en séparatif.

Quel énorme changement pour les riverains de la rue Basse qui voient passer plus de 9'000 véhicules par jour!

L'effet a également été sensible pour les bordiers de la rue de Neuchâtel, mais aussi de la traversée des Tuileries le long de la route de Lausanne.

Les recommandations communiquées à la population de Grandson, mais aussi aux autres villages via la presse régionale, ont porté leurs fruits: l'autoroute a été plus utilisée, diminuant fortement la fréquentation au centre du Bourg et des Tuileries. Qui dit moins de circulation, dit moins de bruit, moins de stress et une qualité de sommeil améliorée!

Il faut rappeler que les nombreuses interventions faites au Conseil communal depuis 1980, mais surtout ces dernières années - pétition, postulat, motion et questions - ont pour but premier la santé des habitants et la sécurité des usagers les plus vulnérables: enfants, personnes âgées ou handicapées.

L'encombrement de la rue Basse est une évidence et la bataille stérile des chiffres ne change rien à ce constat...

Le 30 km/h à lui seul ne suffira pas: des mesures d'accompagnement sont indispensables. Il faut continuer à inciter les automobilistes à utiliser l'autoroute, aménager les trottoirs pour améliorer la sécurité des piétons, poser un tapis phon absorbant sur la chaussée. Ces mesures sont attendues depuis longtemps. Elles ont été rappelées dans le rapport à la motion «La Rue Basse étouffe»: c'était le 20.6.2019 et rien n'a changé dans l'intervalle... Pour combien de temps encore ?

Votations fédérales du 29 novembre:

POUR UNE INTERDICTION DU FINANCEMENT DES PRODUCTEURS DE MATERIEL DE GUERRE

Chaque année, des dizaines de milliers de personnes meurent dans les conflits armés. Des millions d'autres sont blessées, traumatisées et contraintes de fuir. Chaque année des milliards de francs suisses affluent dans le commerce sanglant des armes.

L'initiative contre le commerce de guerre veut s'assurer qu'aucun argent suisse ne finance les producteurs de matériel de guerre : caisses de pension, institutions financières et la Banque nationale ne devraient plus investir dans des entreprises qui réalisent plus de 5 % de leur chiffre d'affaires annuel avec la production de matériel de guerre. Des investissements sont possibles dans d'autres secteurs innovants. La Suisse, terre de tradition humanitaire, porte une responsabilité : OUI à un pas vers un monde plus pacifique!

2 X OUI

ENTREPRISES RESPONSABLES: POUR PROTÉGER L'ÊTRE ET L'ENVIRONNEMENT

Glencore empoisonne les rivières au Congo et l'air en Zambie. Le groupe bâlois Syngenta vend des pesticides mortels qui sont interdits dans notre pays. Et les raffineries d'or suisses se procurent leur précieux métal grâce au travail des enfants. La plupart des entreprises respectent les règles. Mais, certaines, sans scrupules, bafouent les normes environnementales et ignorent les droits humains.

L'initiative pour des entreprises responsables exige que les entreprises qui dépendent du travail des enfants ou qui polluent les rivières en soient tenues responsables. La responsabilité est limitée aux sociétés sur lesquelles un groupe exerce effectivement un contrôle. L'initiative concernerait donc environ 1500 multinationales. Les PME en sont exclues, sauf si elles sont actives dans des secteurs à haut risque (comme le commerce de l'or).